

**Samedi 2 Octobre 2010**

**Saint Pierre d'Albigny**

**Inauguration officielle de l'Orgue  
construit par la Manufacture d'orgue**

**THOMAS**

**à Ster-Francorchamps (Belgique)**



**M.J.P. DECAVELE Maître d'œuvre**

**M. Fr. ESPINASSE organiste**

---

En arrivant en Combe de Savoie, j'ai eu l'heureuse surprise de découvrir qu'un orgue à tuyaux allait être construit dans l'église de Saint Pierre d'Albigny, grâce au legs d'un habitant, Jean Bouvet, accompagné de diverses subventions et dons.

Spontanément je ne pouvais que m'en réjouir car la musique m'a toujours passionné.

J'ai aussi découvert que le projet de construction de cet orgue n'avait pas eu que des partisans. Cela ne m'a pas étonné du tout. C'était tout à fait normal, et même bon signe. « Était-il nécessaire de réaliser un instrument d'une telle ampleur ? » La question méritait légitimement d'être posée, même par les amateurs de musique.

Aujourd'hui, « l'enfant » pas toujours désiré a trouvé naturellement sa place dans notre famille. On l'a finalement adopté d'autant plus qu'il est très beau. Il fait désormais partie de notre patrimoine artistique commun et nous ouvre de nouveaux horizons.

Dans une société où le risque est de tout mesurer en terme d'efficacité technique et de rentabilité financière, l'orgue rappellera à tous que la beauté est un chemin vers l'Infini. Pour certains il sera même une fenêtre ouverte vers celui qu'ils appellent le « Tout Autre ».

L'homme ne vit pas seulement de pain. Il a besoin de beaucoup plus, de pouvoir exprimer ses sentiments de joie ou de tristesse et de s'élever à plus que lui-même, de voir toujours plus loin et plus haut. La musique, comme tout art, révèle à l'homme des dimensions insoupçonnées et toujours nouvelles.

Après les débats, nul doute que notre orgue sera à présent un catalyseur et un créateur de lien social entre tous.

Un grand merci à tous ceux qui ont cru à ce rêve un peu fou et l'ont réalisé.

Père Michel MEYNET curé de Saint-Pierre d'Albigny.





Lorsque le Père Antoine PASCAL fut nommé curé de Saint-Pierre d'Albigny en 1989, ce fut un retour dans la paroisse où il avait vécu un certain temps pendant sa jeunesse et l'occasion de retrouver des personnes qu'il avait connues, Jean BOUVET était de ceux-là.

Jean BOUVET était un homme sentimental, aimant la nature et ce qui est beau. Sous son aspect « rustre », il avait besoin d'amitié. Au cours de leurs rencontres, le Père PASCAL lui parla de son désir d'avoir un orgue à tuyaux dans l'église.

Un jour Jean BOUVET lui dit « *tu l'auras ta Viourne* » ( musique en savoyard ). Cette promesse fut confirmée sur son testament par le legs qu'il fit au diocèse de Savoie, destiné à l'acquisition partielle ou totale d'un orgue qui demeurera dans l'église de SAINT-PIERRE d'ALBIGNY.

*Respecter le vœu de M. Jean BOUVET fut l'un des buts de l'Association « Des Amis de l'Orgue » mais aussi d'avoir pendant les offices religieux cette ambiance musicale si propice à la prière et à l'élévation de l'âme et l'espoir que les concerts développeront ce goût musical, favorable à l'amitié.*

*Un orgue disponible pour une formation culturelle et pédagogique est une richesse pour la commune et la Combe de Savoie.*

Il aura fallu six années de démarches, de réunions, de constitution de dossiers etc....pour obtenir les dons et les subventions, indispensables pour obtenir la somme nécessaire à la construction d'un instrument de haute qualité qui sera la fierté des Saint- Pierrains pendant des siècles.

*La Manufacture THOMAS facteur d'orgue à Ster-Francorchamps ( Belgique) a créé l'instrument selon des critères puisés dans l'étude des orgues construits ou modifiés au XVIII siècle, sous la direction de J. S. BACH.*

*Tous les organistes qui ont utilisé l'orgue de Saint-PIERRE, ont une conclusion unanime : vous avez un instrument exceptionnel que nous regrettons de quitter.*

*Merci Messieurs J.P. DECAVELE et D. THOMAS.*

*Roger HUBERT Président de l'Association,*

*Les Amis de l'orgue de Saint-Pierre d'Albigny*

# Saint - Pierre d'Albigny

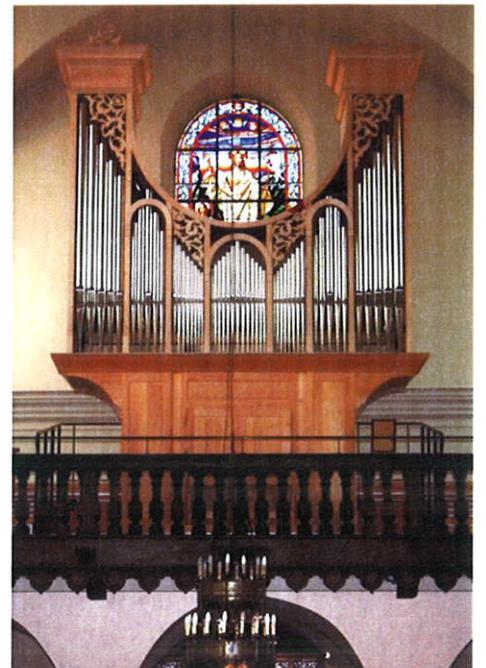
## Conception de l'orgue

### A-Introduction

L'orgue de l'église de St. Pierre d'Albigny est un instrument dans le style thuringeois, tel que, par exemple, Jean-Sébastien Bach a pu le connaître et où donc sa musique sonne de la façon la plus adaptée. Le style de l'orgue de Thuringe est très caractéristique et présente des différences sensibles par rapport à la facture du Nord de l'Allemagne. Ce choix a paru d'autant plus judicieux que ce type d'instrument ne se trouve pas dans le patrimoine organistique de la région.

Notre atelier s'est penché depuis longtemps déjà sur les diverses traditions de facture d'orgue du centre de l'Allemagne.

Nos instruments de Spa, Mürringen, Leffe, Saint Pierre à Blois, Villers-la-Ville, Wavreumont, Hachiville, Bazougers, Gedinne et Le Bouclier à Strasbourg, se réfèrent directement à ce(s) style(s) et nous ont permis d'affiner notre perception de ce qui caractérise cette esthétique sonore particulière.



A l'occasion de ces différents chantiers, nous avons eu le souci de visiter les instruments d'époque qui allaient nous guider dans notre travail. Nous avons réalisé plusieurs voyages en Thuringe et en Saxe, pour étudier les spécificités de la facture d'orgue de ces régions. De plus, nous avons pu accompagner des organistes comme Bernard Focroulle et Jean Ferrard, respectivement Directeur du festival d'art lyrique de Aix-en-Provence et professeur d'orgue honoraire au Conservatoire Royal de Bruxelles, pour leurs enregistrements de l'œuvre de Jean-Sébastien Bach sur des instruments de l'époque et de la région où a vécu ce dernier.

En outre, nous avons également réalisé un voyage d'étude approfondi pour pénétrer du plus près possible encore la facture de Heinrich Gottfried Trost, le plus célèbre des facteurs thurinois, à partir des orgues qu'il construisit à Waltershausen (1730) et à Altenburg (1739), en vue de la réalisation de l'orgue du Temple du Bouclier à Strasbourg, que notre firme a réalisé en 2007 et qui s'inspire plus particulièrement de ce style Thurinois.

### a-L'esthétique de l'instrument

Le premier objectif de l'orgue en Allemagne centrale est, bien entendu, le soutien du chant de l'assemblée. L'architecture sonore de l'instrument s'élabore entièrement sur cette donnée fondamentale, même s'il est utilisé aussi, évidemment, comme instrument soliste et concertant.

*Par ailleurs, il vaut la peine de se référer ici à une source musicale exceptionnelle : le recueil de chorals édité par Gottfried Friedrich Kauffmann entre 1733 et 1740. A notre connaissance, c'est la seule publication éditée en Allemagne centrale, où le compositeur a pris la peine d'indiquer les registrations à utiliser pour ses oeuvres. On voit qu'il affectionne l'usage des jeux de 16 pieds aux manuels, et en particulier le Fagott de 16 pieds dont son orgue de Merseburg était pourvu. Nous citerons ici Philippe Lescat qui a rédigé la présentation du fac-similé des chorals de Kauffmann : « On remarquera l'importance des jeux de 16 pieds, et notamment la présence du Fagott de 16 pieds au Hauptwerk, dont Jean-Sébastien Bach disait en 1708 dans son projet d'agrandissement de l'orgue de Mühlausen, qu'il permet toutes sortes d'inventions nouvelles et qui dans la musique concertante sonne très discrètement ».*

.

### b-L'orgue thurinois

Deux des caractéristiques les plus marquantes de l'orgue thurinois, sont d'une part la "gravité" et d'autre part "l'expressivité" (l'émotion). Gravité à ne pas confondre avec lourdeur, cela va de soi. Je me permets de citer le "guide de la musique d'orgue" (G. Cantagrel) qui définit de la sorte la musique d'Allemagne centrale au début du XVIIIe siècle (page 473) : "...une nouvelle sensibilité introduit des idéaux d'émotion, de simplicité et de naturel.

Comme le souligne Martin Gester, les organistes allemands veulent avant tout émouvoir, remuer les âmes et les élever".

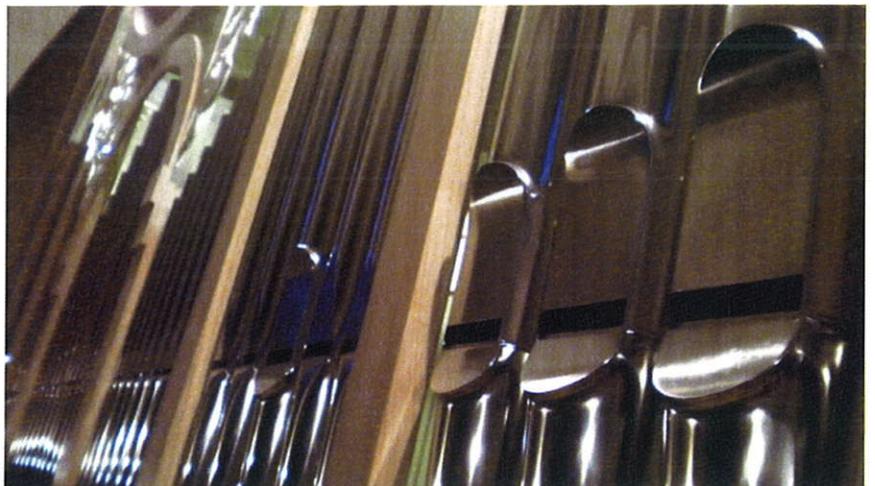
C'est sans doute pour cette raison que les facteurs d'orgue thurinois ont opté pour une multiplication de jeux de fond de 8 pieds dans leurs instruments. On voit cela même dans les orgues de petites dimensions. Cela donne ce caractère impressionniste très reconnaissable, très typique, avec une souplesse absolument exceptionnelle pour l'accompagnement du chant et d'autres instruments.

Tout dans ces orgues donne la mesure de l'intérêt porté par les gens de l'époque aux sonorités se rapprochant des cordes frottées (violin, violoncelle, viole de gambe, etc.). On peut même ajouter que l'harmonisation de certains jeux tend à faire percevoir à l'auditeur la sensation d'un coup d'archet.

Nous relevons, par exemple dans la fameuse Toccata en ré mineur, l'usage d'un langage propre au violon... transposé à l'orgue, sans parler des nombreuses transcriptions dont Bach était coutumier et sans compter ces fugues dont les thèmes s'énoncent en notes répétées ou développent un motif qui provient d'une oeuvre pour cordes : la fugue sur un thème de Legrenzi en est un excellent exemple.

Ce caractère quelque peu introverti de l'orgue thurinois se retrouve également dans les différents types de mixtures qui composent son plénum on y recherche plutôt la couleur, la luminosité, et c'est pourquoi on y inclura souvent un rang de tierce.

Contrairement aux grandes mixtures brillantes et éclatantes des orgues du Nord de l'Allemagne, *on perçoit ici une autre sensibilité, plus "grave", encore une fois. Peut-être que l'idée que l'orgue tout*



*entier -avec son plenum- doit pouvoir servir à soutenir le chant de la communauté, a guidé le choix et la pratique des artisans ?*

## c-Critères pour l'harmonisation

Trois principes nous ont guidés dans l'harmonisation de ce type d'instrument: rechercher la beauté de chaque timbre, de chaque mélange, rechercher la synthèse avec d'autres instruments et avec le chant et rechercher l'adéquation à l'assemblée qui célèbre en ce lieu. Il faut que dans toutes ses fonctions et ses services, l'orgue puisse utiliser un maximum de couleurs, développant une sonorité ample, englobante (la fameuse "Gravität" préconisée par Jean-Sébastien Bach). C'est pourquoi on ne peut privilégier l'intensité au détriment de la poésie. C'est celle-ci au contraire qui doit l'emporter, car la principale qualité de l'orgue est dans son chant

### d-Jeux "baladeurs"

On sait que Heinrich Gottfried Trost avait mis au point un système d'emprunt de jeux entre la Pédale et le Hauptwerk.

Nous utilisons donc ici notre système de jeux "baladeurs",

comme nous l'avons fait sur nos instruments de Mürringen (B), Blois (F), Villers-la-Ville (B), Hachiville (L), Bazougers (Laval-F), Gedinne (B), Hoogstraten (B) ou encore Strasbourg (F).



Cette façon de faire élargit la palette sonore d'une manière, certes, peu conventionnelle, mais efficace, intéressante et fiable : voici déjà presque 15 ans que nous avons mis au point ce procédé, qui offre toutes les garanties fonctionnement stable et durable. Et les possibilités inédites de registrations grâce au système des jeux baladeurs, permet astucieusement d'utiliser un orgue de 18 jeux comme s'il en contenait effectivement... 29 !

## e-L'orgue de Mühlausen

Il nous a semblé que le détour par Mühlausen apportait quelques enseignements utiles.

*En effet, comme nous l'avons déjà dit, Jean-Sébastien Bach y a fait effectuer quelques transformations suffisamment significatives que pour nous éclairer sur le style d'instrument qu'il aime.*

*Voici donc la composition de cet orgue et des modifications apportées par Bach :*

<u>Hauptwerk</u>	Rückpositif	Brustwerk (tout le clavier est un ajout proposé par Bach)	Pedal
Quintaton 16'	Gedackt 8'		(Subbass 32')
Principal 8'	Octava 4'		Principal 16'
Gemshorn 8'	Salicional 4'	<u>(Kleingedackt 8')</u>	Subbass 16'
<u>(Viola de G. 8')</u>	Gemshorn 2'	<u>(Flöte douce 4')</u>	Octavbass 8'
Octava 4'	Octava 2'	<u>(Quinta 3')</u>	Octava 4'
Gedackt 4'	Quinta 1 1/3	<u>(Octava 2')</u>	Rohrflöte 2'
<u>Quinta 3'</u>	Sesquialtera 2f	<u>(Tercia 1 3/5)</u>	Mixtur 4f
<u>(Nasat 3')</u>	Cymbal 3f	<u>(Mixtur 3f)</u>	Fagott 16'
Ocatva 2'		<u>(Schalmey 8')</u>	Trumpett 8'
Sesquialtera 2f			Cornet
Mixtur 4f			
Cymbal 2f			
<u>Trumpet 8'</u>			
<u>(Fagott 16')</u>			

### DIAPASON LA 415

Toutes les modifications proposées par Jean-Sébastien Bach sont soulignées et mises entre parenthèses. Les jeux seulement soulignés sont supprimés.

Comme on pouvait s'y attendre, les modifications accentuent la "Gravität". Quatre constatations s'imposent entre autre : le remplacement de la Quinta du Hauptwerk par un Nasat, l'ajout d'un Fagott de 16 pieds sur le Hauptwerk également et le remplacement de la Trumpet par une Schalmey comme anche de 8 pieds au manuel (et non par une Vox Huana, comme on en voit sur les instruments de Gottfried Silbermann et sur les gros instruments thuringeois) ; il faut noter aussi l'intérêt pour la Viola de Gamba de 8 pieds sur le Hauptwerk.

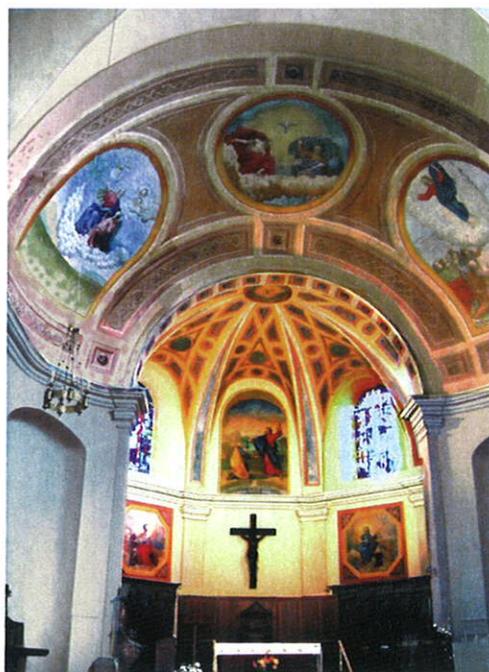
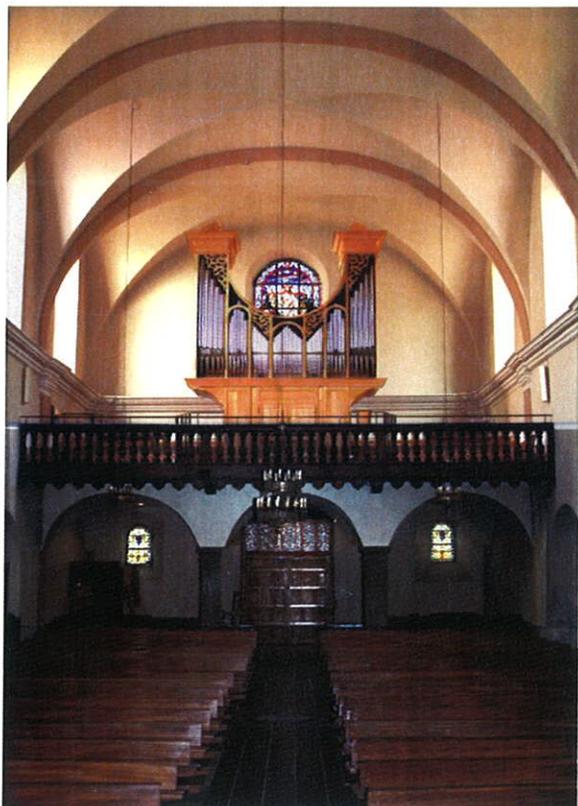
Tout ceci dénote un souci de sonorités chantantes et raffinées (comme on en trouvait déjà le souci chez Michaël Praetorius)

qui dès le début de son discours sur l'orgue, insiste sur la douceur et sur la finesse comme les qualités qui ont porté la facture d'orgue à sa perfection).

Notre orgue comprend une synthèse de tous ces éléments. Le quintaton de 8 pieds baladeur entre le Hauptwerk et le Positiv donne une couleur spécifique et renforce les fondamentales en faisant entendre la résultante grave.

Selon la suggestion de Jean-Sébastien Bach pour l'orgue de Mühlhausen, nous avons placé au Hauptwerk le fameux Fagott de 16 pieds, que Kauffmann appréciait également, avec la possibilité offerte par le système des jeux baladeurs, de le faire sonner indépendamment au pédalier. Comme sur les instruments de Bettenhausen et de Zella-mehlis, le jeu de flûte de 4 pieds, de Nasat de 3 pieds et de Gemshorn de 2 pieds, sont coniques, de sorte que leurs timbres légèrement gambés se rapprochent des sonorités des instruments à cordes. Enfin, nous avons retenu la Schalmey, sur le Positif et sur le pédalier, comme anche de 8 pieds.

Nous espérons avoir retrouvé de cette façon, sur un instrument beaucoup plus petit que celui que Bach a connu à Mühlhausen, le monde sonore qu'il appréciait.



Eglise de Saint Pierre d'Albigny  
(Savoie) juillet 2010

# Composition de l'orgue de St. Pierre d'Albigny

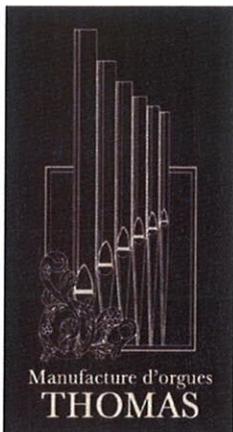
Hauptwerk (C-gf3)	Positif (C-g3)	Pédale (Cf)
1. Viola di Gamba 8'		Viola di Gamba 8'
2. Principal 8'		Octava basse 8'
3. Rohrflöte		
4. Quintadena 8'	Quintadena 8'	
	14. Salicional 8'	
	(1er octave commune avec Gedackt 8')	
	15. Gedackt 8'	
5. Octava 4'	Octava 4'	
6. Spitzfloöte 4'	Spitzfloöte 4'	
7. Nasat 3'	Nasat 3'	
8. Octava 2'	Octava 2'	
	16 <u>Gemshorn</u> 21'	
9. Sesquialtera	Sesquialtera /	
10. Quinta 1 1/3	Quinta 1 1/3	
11. Mixture IVrgs		
12. Fagolt 16'		Fagolt 16'
13. Cornet III rgs		
	17. <u>Schalmey</u> 8'	Schalmey 8'
	18. <u>Soubasse</u> 16'	



## Accessoires :

I + II      P + I  
P + II      Tremblant doux

*Dominique THOMAS*  
Facteur d'orgues



## HISTORIQUE DE L'ENTREPRISE

André THOMAS est né à Ster-Francorchamps

Après une formation d'ébéniste, il se dirige en 1957 vers la facture d'orgues et travaille pendant sept ans dans une entreprise régionale.

En février 1965, il crée ses propres ateliers dans son village natal, tout en veillant à poursuivre sa formation par des voyages d'étude à l'étranger. En 1982, l'entreprise est constituée en S.P.R.L. et depuis avril 2000, c'est Dominique Thomas, l'aîné des fils, qui a repris la direction de l'entreprise.

La Manufacture d'orgues Thomas occupe actuellement 14 personnes et réalise tous les stades de la construction ou de la restauration d'un orgue : claviers, buffets, sculptures, sommiers, soufflets, mécaniques, tuyaux en bois et en étain, harmonisation,

Quelques 120 instruments neufs sont sortis de ses ateliers. La conception et la construction de ces orgues s'inspirent généralement d'instruments anciens.



M.Dominique THOMAS et ses collaborateurs.

Nos sentiments reconnaissants envers :

*Monsieur Jean BOUVET,*

*le généreux donateur,*

*&*

*le Père Antoine PASCAL*

*initiateur du projet,*

*&*

*le Ministère de la Culture et le Conseil Général*

*qui ont accordé une subvention,*

*&*

*les divers donateurs,*

*&*

*l'Association Diocésaine et les 3 curés qui ont succédés au Père PASCAL pendant cette période,*

*&*

*le Conseil Municipal*

*pour son suivi des dossiers et son choix,*

*du Maître d'œuvre : M. J. P. DECAVELE*

*et du Facteur d'orgue : M. D. THOMAS*

*&*

*l'Association des Amis de l'orgue*

*qui a porté le projet.*



*Financement:*

Legs + intérêts :	53.14 %,
Subvention du Ministère de la culture :	24.57 %,
Subvention du Conseil Général :	12.64 %,
Dons divers :	9.65 %.

---